



L'école doit rester un lieu de transmission des savoirs, de socialisation et d'épanouissement. Quand les collectivités peuvent apporter leur concours à l'Éducation nationale, il ne faut pas hésiter. L'enjeu est tellement important !

Jean-Paul Michel

Dans ce numéro



Des élèves médiateurs fraîchement diplômés
Page 2



La ferme de Saint-Thibault vous accueille samedi et dimanche
Page 3



Des professionnels de santé se rapprochent
Page 4



Bureau communautaire du 14 octobre
Page 6

Les élèves médiateurs reçoivent leurs diplômes



Vendredi matin, 32 élèves volontaires de CM1 et CM2 des écoles élémentaires Fort-du-Bois et Leclerc à Lagny recevaient chacun leur «diplôme du Médiateur scolaire» après 5 séances de formation d'une heure ces dernières semaines, à l'aide entre autres de jeux de rôles. Leur attribution est de prévenir les disputes et bagarres et d'aller vers les élèves isolés. Une application de la médiation par les pairs qui se développe depuis la loi de 2013 de Refondation de l'École. Celle-ci vise à contrer les violences physiques et verbales, et en particulier ces micro-violences quotidiennes qui peuvent vite dégrader le climat scolaire et avoir de grandes conséquences pour certains élèves. La parole et le dialogue plutôt que la violence, tel en est le fondement. «Les médiateurs écoutent, communiquent et amènent les protagonistes à trouver une solution», explique Jean-Baptiste Mane, adulte relais de la communauté d'agglomération pour le quartier Orly parc, qui a mené la formation avec Christine Johansson, référente Difficultés de comportement de l'inspection. «L'objectif est que les élèves soient plus attentifs les uns aux autres pour grandir ensemble, ce qui n'ôte rien aux missions des adultes référents dans l'établissement, note

celle-ci. Parmi les médiateurs figurent des élèves exemplaires mais aussi d'autres plus dissipés, qui sont ainsi responsabilisés». «Quand on était avant un peu agité, ça peut nous aider à être plus calme » a d'ailleurs dit un élève. La directrice de l'école Leclerc, où cette action a démarré l'année dernière, note une baisse très forte des incidents dans son établissement depuis lors. L'école Fort-du-Bois a fait figure de pionnière à Marne et Gondoire il y a deux ans. L'école Gambetta (Thorigny) et l'école Louis de Vion (Montévrain) démarrent cette année. L'inspectrice de circonscription, Catherine Pinto, nous confie son souhait que les collèges développent aussi la médiation entre élèves : «il faut un suivi dans le temps pour que cette action porte vraiment.» Jean-Paul Michel prolonge la conversation avec les enfants : «Un médiateur a la grande qualité de maîtriser ses émotions. Il doit comprendre la situation et trouver le chemin pour que les choses s'apaisent. C'est un rôle très important pour un élève», explique-t-il. « Nous ne sommes pas des juges, nous devons calmer les sentiments», nous dit une CM2 de l'école Leclerc qui, comme ses camarades, débute sa mission à la rentrée. Qu'ajouter de plus ? Ah, si ! Bonnes vacances les enfants.

Un petit tour à la ferme ce week-end ?



Hortensia. Encore que...

À l'occasion de la balade du goût, 100 fermes d'Île-de-France ouvrent leurs portes ce week-end dont celle de Saint-Thibault qui propose un programme varié : découverte et vente des produits de la ferme, pressage des pommes, promenade en calèche autour de la ferme, crêpes, produits de la ruche. Et clou du spectacle, la traite des vaches à 17 heures avec dégustation du lait. Hortensia et ses copines ruminent d'impatience.

Samedi à partir de 14 h et dimanche à partir de 11 h

Tél. : 01 64 30 65 20

Une promenade au marais du Refuge dimanche 27 ?



Le marais du Refuge est un havre de paix pour la faune. Marne et Gondoire, l'Aven du Grand Voyeux et la commune de Lesches vous invitent à découvrir cet espace naturel sensible. Après une présentation de l'histoire et l'écologie du marais, partez à la découverte des richesses naturelles de ce milieu humide et notamment des oiseaux en halte migratoire. Rendez-vous à la ferme de Montigny.

Dimanche 27 octobre de 10 h à 12 h 30

Gratuit, inscription au 01 60 35 43 55 ou environnement@marneetgondoire.fr

OÙ EST-CE ?



Dans quels lieux ou communes de Marne et Gondoire ont été prises ces 2 photos ? Envoyez votre réponse... ou attendez le prochain numéro.

Vers une CPTS de Marne et Gondoire

Mais c'est quoi ?

Jeudi 10 octobre, avait lieu à Lagny une réunion entre 43 professionnels de santé de Marne et Gondoire et de ses alentours. L'objet ? Former une Communauté professionnelle territoriale de santé.



Cette mesure de la loi de modernisation du système de santé (2016) vise à mettre en réseau les acteurs de santé locaux, du soignant à l'organisme médico-social, pour mieux prendre en charge les patients et mener une action globale pour la santé, associant soin et prévention. Le plan national Ma santé 2022 prévoit de généraliser les CPTS. «Aujourd'hui, le parcours de soin du patient est complexe, parfois chaotique. Nous voulons travailler ensemble et non séparément face à la part croissante des maladies chroniques qui nécessitent une approche pluridisciplinaire», expose l'infirmière libérale Séverine Deraime qui mène la réunion avec la médecin généraliste Claire Beltramo. «C'est en ville que se font la majorité des soins», souligne celle-ci. D'où la nécessité d'un exercice coordonné. Et la technologie s'avère fort utile : le collectif d'infirmiers à domicile de Marne et Gondoire travaille sur des «téléconsultations au domicile des personnes ne pouvant se déplacer, à l'aide notamment de stéthoscopes et otoscopes connectés, en liaison directe avec le médecin», explique Séverine Deraime, qui a son cabinet à Ferrières. Son confrère de Lagny Eric Gouel, œuvre pour la continuité des soins en sortie d'hôpital via une application. Au-delà des moyens techniques, c'est «le

facteur humain» qui sera déterminant selon le docteur Beltramo, qui exerce au sein d'un cabinet collectif loué par la mairie de Thorigny. «Nous souhaitons former une énergie, un collectif où chacun puisse s'épanouir : des groupes peuvent se former librement au sein de la CPTS entre professionnels motivés par un même sujet.»

En préalable à la réunion, 37 professionnels du secteur avaient retourné le questionnaire adressé en ligne, dont 14 médecins généralistes, 11 infirmiers, 5 kinésithérapeutes, 2 pharmaciens, «soit les 4 professions socles des CPTS», note Francis Abramovici, médecin généraliste qui chapeaute l'équipe de la maison de santé intercommunale et est un des initiateurs du projet. Le réseau d'oncologie Gospel et le Pôle autonomie territoriale (guichet unique pour les personnes âgées et les personnes handicapées) étaient aussi présents à la réunion.

Ce sont ces 37 réponses qui ont permis d'envisager un territoire correspondant peu ou prou à celui de Marne et Gondoire et appelé à s'étendre. Car ce sont bien les acteurs de santé eux-mêmes qui vont proposer à l'ARS des périmètres. Une souplesse que l'on retrouve aussi dans l'organisation des CPTS qui est de la responsabilité des membres, l'État ne fixant que les orientations. Une

RETOUR SUR

approche saluée. Claire Beltramo : «On laisse les solutions émerger du terrain. L'Agence régionale de santé est dans une logique de soutien plus que de contrôle et des financements sont prévus.» Un participant ajoute : «On sort d'une vision hospitalo-centrée pour enfin organiser la prise en charge en ville. Il faut s'en saisir.» Et c'est ce que font les participants sur le champ. Après la présentation de la CPTS, ils se sont mis immédiatement au travail au sein de groupes thématiques. Bref, un rapprochement humain dans un domaine qui l'est ô combien.

L'ARS donne des réunions publiques sur les CPTS le 7 novembre à 20 h à Torcy (Hôtel d'agglomération) et le 21 novembre à 20 h à Chessy (salle municipale Eléonore).



Cracher le feu contre le cancer

Les 12 et 13 octobre, avaient lieu les Dragon ladies days. Les Dragon ladies sont ces femmes qui, un peu partout en France, pratiquent ensemble le dragon boat après avoir eu un cancer du sein, pour retrouver la confiance en soi et l'énergie et prévenir la récurrence. Après l'avoir programmé à la Villette, la Fédération française de canoë-kayak a finalement opté pour le bassin olympique de Vaires. Le dimanche, les 180 participantes ont ramé jusqu'à Lagny où elles ont été accueillies par le club de Marne et Gondoire. L'office de tourisme intercommunal a présenté l'histoire de la ville avant le retour à Vaires, soit 14 kilomètres. Une action réalisée à l'occasion d'Octobre rose.



Le festival Automne jazz a débuté mercredi avec un spectacle pour les enfants. Quand un ballon de basket se transforme en instrument de percussion.



Spectacle *Le Ballet urbain*

Séance du 14 octobre

Dépôts sauvages

Une subvention va être demandée pour lutter contre les dépôts sauvages de déchets. Le plan présenté au Fonds propreté d'Île-de-France, qui avait déjà attribué une subvention l'année dernière, prévoit poursuite des actions de nettoyage, surveillance, pose de barrières, communication, application de sanctions.



C'est la micro-folie !

La Micro-folie est une galerie virtuelle de La Villette qui réunit un millier d'œuvres numérisées de 12 institutions et musées nationaux. Le ministère de la culture en prévoit le déploiement un peu partout en France. 130 le sont déjà, notamment à Melun et Montreuil. Marne et Gondoire va demander son déploiement dans ses communes en lien avec ses services culturels et proposera des séances à tous les publics.

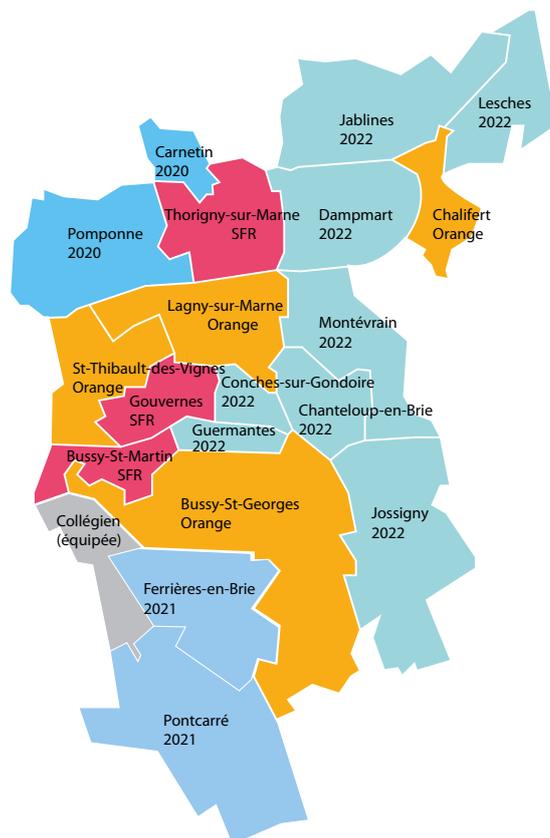
Garanties d'emprunts

Marne et Gondoire garantit les emprunts des bailleurs pour 2 programmes à saint-Thibault-des-Vignes :

- Résidence urbaine de France pour la construction de 82 logements sociaux, rue de Torcy
- Plurial Novilia pour la construction de 24 logements sociaux, place de l'Église.

Très haut débit

Un avenant financier est conclu entre Marne et Gondoire et Seine-et-Marne numérique pour accélérer le déploiement du très haut débit par fibre optique.



Déploiement du très haut débit



Saint-Thibault vendredi